

Police population

2021 | 2022

inédit **À L'INTÉRIEUR !**



NOUVELLE policière
écrite par
les élèves de CM1-CM2
de l'école
La Brèche-aux-Cornes
Saint-Brieuc

FÉDÉRATION
CÔTES-D'ARMOR

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire


PRÉFET
DES CÔTES-
D'ARMOR
*Liberté
Égalité
Fraternité*

POLICE
NATIONALE 

sommaire

PRÉAMBULE	P. 3
PORTFOLIO ateliers	P. 4
NOUVELLE	P. 9



CHAPITRE 1 - LES RATS	P. 3
CHAPITRE 2 - LES OISEAUX	P. 6
CHAPITRE 3 - TOUS ENSEMBLE	P. 8

Imprimé par :
la Ligue de l'enseignement
des Côtes d'Armor
Mai 2022

© Photographies :
Ozlight - La Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor

PRÉAMBULE

En répondant à l'appel à projet du Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance, et à travers des activités culturelles partagées, la Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor oeuvre en faveur du rapprochement des publics. Police population, c'est un espace de dialogue, ouvert aux jeunes et aux forces de police, afin d'agir sur les représentations de chacun·e et promouvoir la citoyenneté. Chaque rencontre favorise l'interconnaissance des publics, adoucit les sentiments de défiance, instaure une relation de confiance mutuelle.

un projet en **2 ÉTAPES**

Le calendrier, contraint par la pandémie de COVID 19, s'est étiré sur 2 années scolaires.

Printemps 2021 : des ateliers graff

Accompagnés par les graffeurs Trak, Ozlight et Gostar de l'association UnVsti, des jeunes du lycée Chaptal, du collègue Racine et de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire de Saint-Brieuc ont bombé des fonds de toile pour y intégrer au pochoir le « blaze » qu'ils s'étaient choisis.

Automne | Hiver 2021.22 : des ateliers d'écriture

La classe de CM de l'école La Brèche-aux-Cornes s'empare des tableaux pour écrire une nouvelle policière. Accompagnés de Pascal Millet, auteur de polar, les élèves s'appuient sur l'actualité du quartier Balzac, animés par la démolition des tours. Le cadre de sa rénovation s'est imposé pour situer l'intrigue et faire évoluer les personnages.

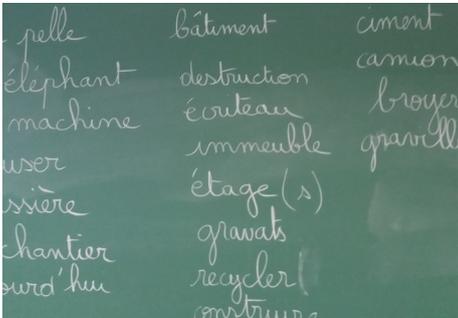
ateliers **GRAFF**

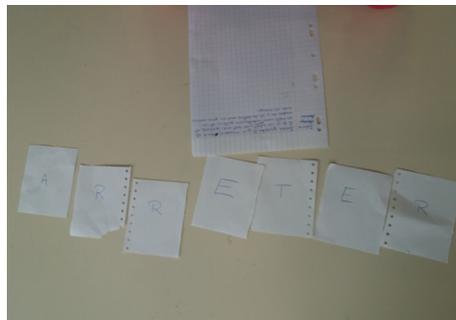
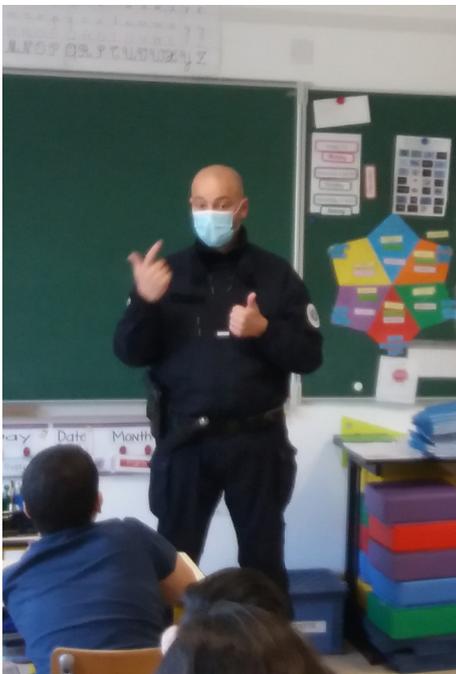






ateliers ÉCRITURE





Les élèves de CM1-CM2
École de la Brèche-aux-Cornes Saint-Brieuc

LA COURSE AUX GRAFFS

les **AUTEUR·RICES**

Les élèves de la classe de CM1-CM2 de Madame Nison

École de la Brèche-aux-Cornes Saint-Brieuc

L'équipe des Rats

Arije, Océane, Salahadine, Selma, Abdessamad, Guévorg, Mohamed et Nohan

L'équipe des Oiseaux

Khalid, Lyna-Shana, Yoan, Linoa, Muzamil, Naël, Zara, Livius, Léa, Rayan et Williyam

Avec la participation de Céline, Julie, Soizic, Julien (notre policier) et Pascal.

TABLE

CHAPITRE 1 - LES RATS	P. 3
CHAPITRE 2 - LES OISEAUX	P. 6
CHAPITRE 3 - TOUS ENSEMBLE	P. 8

LES RATS

Vous connaissez Balzac ? Je ne vous parle pas de l'auteur, de celui qui a écrit Peau de Chagrin, je vous parle de mon quartier, de ces quatre tours qui ont été détruites en 2022.

En fait, les travaux ont commencé en 2021. Ils sont arrivés à trois, trois hommes avec des machines. De grosses machines, si grosses qu'on aurait dit des éléphants, des bêtes immenses avec des trompes qui crachaient de l'eau et mangeaient les immeubles. Un des hommes nous a dit qu'on appelait ces machines des pelles. Je crois que ça vient du mot pelleuse. C'est simple, en quatre semaines, deux tours ont été réduites en gravats. Elles ne ressemblaient plus qu'à un tas de pierre, une petite montagne toute cassée. Il paraît qu'une tour, une seule, ça pèse 600 tonnes de pierre et de béton, 600 tonnes qu'une autre machine a transformées en sable, du sable qui servira à construire une autre tour, ailleurs, dans une autre ville.

— Tout est recyclé, nous a dit l'homme. Les vitres, les portes, la ferraille.

— Tout ? j'ai demandé.

— Oui, a dit l'homme, tout va être recyclé, tout va être transformé, et bientôt vous aurez d'autres tours, moins hautes, et des jardins.

Notre quartier serait différent, bien différent, et on ne parlait plus que de ça. Moi, j'avais juste du mal à imaginer Balzac sans ses quatre grandes tours, et je n'étais pas le seul. La vie allait changer.

Un soir, on s'est retrouvés sur le pont d'Armor. Roblox nous y avait donné rendez-vous. Roblox, pour nous, c'est un peu comme un dieu. Il sait tout, il lit des livres, il travaille super bien à l'école et c'est le meilleur au foot. Jamais personne n'a pu le battre, même Hamoud qui pourtant joue super bien. On a attendu qu'il fasse bien noir pour sortir des caves. Les caves, c'est notre endroit, notre territoire, c'est là qu'on vit, là qu'on se rassemble et qu'on s'amuse. La nuit, bien sûr, on retourne chez nos parents, mais le jour et après l'école, on traîne dans les sous-sols. C'est pour ça qu'on nous surnomme les Rats.

Quand l'obscurité est tombée, on s'est dirigés vers le pont. Hamoud, habillé en noir, marchait devant. Derrière lui, il y avait Jack, une capuche sur sa tête pour cacher ses cheveux blonds. Jack est encore plus grand que Hamoud, si grand qu'on dirait qu'il est élastique, avec des bras qui touchent presque le sol. Moi, je suivais derrière. Je m'appelle Max, et je suis le rigolo de la bande.

— Il faut que je vous parle, a dit Roblox.

— On t'écoute, j'ai répondu.

C'était sérieux. Roblox avait sa tête des mauvais jours, à croire qu'il venait de perdre un match de foot.

— On va devoir être plus rapides et plus malins que les Oiseaux, nos ennemis.

Avec les Oiseaux, on a l'habitude de se disputer le territoire, de se battre et de s'insulter. On les déteste comme ils nous détestent. Eux, les Oiseaux, ils vivent sur les toits des bâtiments, à croire qu'ils cherchent à s'envoler comme des pigeons ou des corbeaux. On les connaît bien. Il y a Lya, une jolie petite métisse qui aime nourrir les moineaux et regarder le soleil se coucher au-dessus de

la ville. Il y a aussi Aku, un grand gars que les filles trouvent super beau. Faut dire qu'il a les yeux bleus et qu'il est toujours bien habillé, avec un jean et une veste grise. Il y a aussi Kayan, un type vif et intelligent qui ne quitte jamais Tom, l'acrobate du groupe, le seul à être capable de monter dans un immeuble sans jamais prendre les escaliers. Un alpiniste, un vrai, qui comme tous ses amis Oiseaux ne rêve que de voler haut dans le ciel. Pour de vrai, on se déteste. Mais être plus rapides et plus malins que les Oiseaux, ça n'allait pas être facile.

— Pourquoi on doit être meilleurs que les Oiseaux ? a demandé Hamoud.

— Parce que les Oiseaux veulent les graffs.

— Les graffs ? C'est quoi ? a questionné Jack.

— Simple, un graff, c'est un dessin, une peinture, a affirmé Roblox.

Roblox, il sait tout, il est mieux que Wikipédia. Il nous a raconté les graffs, il a dit que c'était une mode des années soixante-dix, que ça venait de New-York, des jeunes qui traçaient des trucs sur les murs, que c'était de l'art. Comme des peintures de la Préhistoire, mais pour les temps modernes.

— Pourquoi trouver les graffs ? j'ai demandé.

— À cause des messages.

— Des messages ?

— Des messages pour le futur !

Je me suis demandé si Roblox n'avait pas trop joué à Fornite. Il délirait complètement. Des messages pour notre futur ? Son cerveau avait dû disjoncter à force de trop fixer un écran, disjoncter et commencer à lui sortir par les oreilles.

— Comment tu sais ça ?

— J'ai entendu les Oiseaux en parler.

— Et ils ont dit quoi les Oiseaux ?

— Qu'il y avait un message pour notre futur et qu'il fallait le trouver avant nous.

— Alors, c'est la guerre !

Roblox avait un plan. Il fallait capturer le chef des Oiseaux et le faire parler. On a décidé de jouer au Petit Poucet et de déposer des bonbons sur le sol, du haut de l'immeuble jusqu'aux caves. On était sûrs que les Oiseaux tomberaient dans le piège.

— On doit aussi prévenir le vieil homme, j'ai dit. Surtout qu'il habite l'immeuble qui doit être détruit.

— Tu as raison, on va essayer de le trouver avant de préparer notre piège.

Le vieil homme était un vrai fantôme. C'était lui qui faisait ces dessins, lui qui peignait ces choses étranges. On a quitté le pont et on a marché vers l'une des tours. On a poussé la porte du hall et on est entrés. Il faisait noir et ça ne sentait pas vraiment bon.

— Il habite à quel étage ? a demandé Jack.

— Au dernier, je crois.

On a grimpé les étages et on est arrivés devant une porte peinte en noir. Ça devait être son appartement. Roblox a frappé.

— Oui ! a fait une voix.

On est entrés. C'était sale. Avec des toiles d'araignées un peu partout. On ne voyait rien. Les rideaux étaient tirés et tout baignait dans l'obscurité.

— Je suis dans le salon, a fait la voix.

J'avais peur. Je me suis rapproché d'Hamoud. Puis, d'un seul coup, la lumière s'est allumée. Et là, ça a été comme un cauchemar. Il y avait des restes de bouffe dans tous les coins. Tout semblait cassé. Le canapé était éventré, la télé fonctionnait mal et il y avait une odeur de fromage, genre chaussettes bien puantes, qui nous arrivait droit de la cuisine. Le vieil homme était assis dans un fauteuil et

nous faisait face.

— Qu'est-ce que vous voulez ?

On est restés à le regarder. Il était vieux, plus vieux que le plus vieux de la cité. Il portait une petite barbe grise et ses yeux, cachés derrière une paire de lunettes à verre épais, semblaient verts. Ses cheveux gris étaient longs et sales. Le vieux portait un tee-shirt rouge et un pantalon jaune. Ses chaussures étaient vertes.

— Alors, qu'est-ce que vous voulez ?

Dehors, on entendait le bruit des voitures tellement fort qu'on avait du mal à croire qu'on était dans un appartement.

— On peut fermer la fenêtre ? j'ai demandé.

Le vieux a fait un signe de tête et Roblox a fermé la fenêtre. D'un seul coup, c'était plus calme.

— Alors, je vous écoute ?

On s'est regardés, à savoir lequel de nous parlerait en premier.

— On est venus vous prévenir, vous dire qu'il fallait quitter votre appartement, que des hommes devaient le détruire, que tout le quartier Balzac allait se transformer. Faut pas rester chez vous.

— Bêtises ! Moi, je suis comme un fantôme. Je voyage comme je veux, ou je veux. Vous croyez que des hommes vont me faire peur ? Je suis comme un diable. J'ai peur de rien !

Un fou, c'était un fou. S'il ne voulait pas partir, il devait au moins nous parler des graffs.

— Et pour les graffs, j'ai dit. C'est vous qui les avez peints ?

— Bien sûr que c'est moi.

— Mais ils sont où ? j'ai demandé.

— Ah, ça, je ne sais pas, a dit le vieil homme. Ils sont peut-être comme moi, un jour ici, un jour ailleurs.

— Mais, a dit Roblox, il y a bien un message avec ces graffs.

— Un message si vous êtes capables de les déchiffrer. Un message pour votre futur.

— Les Oiseaux ? j'ai demandé. Ils sont venus vous voir ? Ils ont emporté les graffs ?

— Les Oiseaux... a dit le vieil homme. Les Oiseaux sont-ils plus malins que les Rats ? C'est ça, la question ! Vous vous faites la guerre, mais vous devriez faire la paix et travailler ensemble, vous ne croyez pas ?

Faire la paix avec les Oiseaux. Ce vieux était vraiment fou ! Il était hors de question de faire la paix avec les Oiseaux, sûrement pas. Et quand on est sorti de chez lui, on a aussitôt été distribuer des bonbons dans la cage d'escalier, du dernier étage jusqu'aux caves. On était certains que les Oiseaux tomberaient dans le piège.

LES OISEAUX

Nous, les Oiseaux, on est bien plus intelligents que les Rats. Les Rats, c'est rien que du pipi de chat, des imbéciles. Surtout Roblox, celui qui pense tout savoir, et je ne vous parle pas de Hamoud ou de Jack. Jack avec ses grands bras qu'on dirait un singe. Bon, Max n'est pas si mal. C'est peut-être le seul qui semble gentil. Mais les autres, juste des Rats, des idiots bêtes et méchants. Moi, je les connais, je les vois souvent à la récréation. Bêtes, juste assez bêtes pour ne jouer qu'au foot. Je m'appelle Kayan, et avec mes amis, on aime se promener sur les toits quand on ne cherche pas les graffs du vieil homme. Mais ils ont disparu, et il faut les trouver. Il paraît qu'ils cachent un message pour notre futur. On les a cherchés partout. Mais rien, à croire qu'ils n'ont jamais existé. Lya, Aku et Tom pensent que les graffs ont été emportés par les hommes qui détruisent les immeubles. Moi, je pense que les Rats sont les auteurs du vol. Et je le pense depuis longtemps.

Aujourd'hui, j'attends mes amis. Je regarde la ville du haut de l'immeuble, les voitures qui passent sur la route. Tom me surprend sur le toit. Je ne sais pas d'où il est arrivé.

— Regarde, il dit. J'ai trouvé un bonbon dans la cage d'escalier.

Je prends le bonbon et le jette droit devant moi, dans le vide.

— C'est un coup des Rats, je dis.

Au même moment, Lya et Aku arrivent sur le toit.

— Les rats nous prennent pour des imbéciles, dit Aku. Ils ont mis des bonbons dans les escaliers, un chemin qui conduit droit aux caves. Ça sent le piège, je vous jure.

— Allons voir, dit Lya. On va peut-être s'amuser.

Moi, je n'aime pas trop traîner dans les cages d'escalier. Il y fait trop sombre et ça ne sent pas toujours bon. On dirait que toutes les odeurs des cuisines s'y mélangent. En plus, des fois, il y a des crottes de chien, et ça, c'est pas vraiment génial ! Mais finalement, je me décide à suivre mes amis et on descend les étages. Ils ont semé des bonbons sur chaque marche, à croire que les Rats ont lu l'histoire du Petit Poucet. Bon, Lya a peut-être raison, on va peut-être pouvoir rigoler et se moquer des Rats. Du dixième on est passé au neuvième étage. Puis on a continué, on est descendu tranquillement, comme si on s'enfonçait dans les entrailles de la terre. Quand on est arrivé dans les caves, je me suis collé à Aku. Moi, les caves, ça me fait peur, à cause des araignées et des poubelles, de tous les coins sombres, des monstres qui peuvent bondir n'importe quand. Je sais que ce n'est pas vrai, mais ça me donne la trouille, vraiment. On marche, on avance et on arrive devant la porte d'une cave. Elle est ouverte. On se regarde et on entre. La porte claque soudain derrière nous. Ça y est, nous sommes prisonniers ! Les Rats nous encerclent aussitôt.

Et c'est la bagarre !

Aku attrape Roblox, Tom se jette sur Max, Hamoud et Jack me sautent dessus. À deux contre un ! La honte ! Je mords, grogne, griffe, et donne des coups. Puis, soudain, quelqu'un dit d'arrêter. J'hésite, les dents plantées dans un bras.

— Arrêtez, arrêtez !

On arrête de se battre. Max et Tom ont fait la paix. Ils nous observent et nous ordonnent de nous calmer.

— Nous sommes des imbéciles, dit Max.

Là, je suis bien d'accord avec lui, j'ai toujours su que les Rats étaient des imbéciles.

— Et nous, des idiots, affirme Tom.

Je ne comprends plus. Tom qui nous traite d'idiots.

— Ce qu'on veut dire, c'est qu'il faut arrêter de se battre, il faut faire ce que le vieil a dit : NOUS ENTRAIDER ! Vous les Rats, vous vous faufilez partout, vous n'avez pas peur de vous salir, vous êtes agiles et rusés. Nous, les oiseaux, nous sommes capables de grimper, de sauter haut, de voir de loin. Il faut nous ALLIER ! Il faut TRAVAILLER ensemble pour trouver les graffs.

Je n'en croyais pas mes oreilles. Nous allier et travailler ensemble ! J'ai donc lâché le bras que j'allais mordre.

— Et par quoi on commence ? a demandé Roblox.

— Par chercher la piste des graffs, a dit Aku.

— Où peuvent-ils être ?

— J'ai une idée, a dit Tom. Mon frère connaît un policier. On pourrait lui demander des conseils. Dans la police, ils en font des enquêtes.

C'était une idée, peut-être même la meilleure que nous avons eue depuis longtemps. Et nous avons quitté les caves pour aller retrouver le frère de Tom.

TOUS ENSEMBLE

Le policier s'appelait Julien Mary et il était brigadier-chef au commissariat de Saint-Brieuc. Il nous a dit que pour enquêter sur un vol il fallait trouver des témoins, que c'était la seule solution, et suivre les suspects. Le problème, c'est que nous n'avions pas vraiment de témoins. Par contre, des suspects, nous en avons plusieurs. En fait, on pensait que le coupable était quelqu'un de l'école, de notre école : la Brèche-aux-Cornes. On pensait à ça à cause du comportement de certaines personnes. D'abord, il y avait Julie, une jeune femme gentille et sympathique, AESH de formation, qui nous aidait dans nos devoirs mais qui s'inquiétait elle aussi de la disparition des graffs. Un soir, elle était encore à l'école, il était tard et on s'est demandé ce qu'elle pouvait y faire. Roblox a décidé de se faufiler dans l'établissement et je l'ai suivi. Il fallait travailler ensemble, au minimum un Rat avec un Oiseau.

— Pas trop peur, Kayan ?

— Tu te prends pour qui ? Superman ?!

Je n'avais pas peur, mais je ne voyais pas grand-chose, alors que lui, Roblox, semblait se diriger sans problème. Par contre, quand il a fallu escalader par l'extérieur, j'ai senti que le Rat n'était pas vraiment à l'aise.

— Alors, Roblox, le vertige ?

— Ça va, hein !

On a fini par se retrouver au bon endroit, juste derrière la porte de la salle d'arts plastiques. Julie y était, habillée en noir. Elle fouillait dans le grand placard de bois.

— Tu crois que les graffs sont là ? m'a demandé Roblox.

— Chut ! j'ai fait.

Julie s'est retournée à cet instant. Elle nous avait entendus. Elle a fait deux pas en avant et a ouvert la porte en grand.

— Mais, qu'est-ce que vous faites ici ! L'école est fermée, vous devriez être chez vous !

— Et toi, j'ai dit. Qu'est-ce que tu fais ici ?

— Je travaille !

— Tu travailles ? Tu caches les graffs, oui !

Julie nous a attrapés par les oreilles et nous a conduits de force dans la salle d'arts plastiques. J'ai eu peur, j'ai pensé qu'elle allait nous découper en morceaux.

— Oui, je travaille, elle a dit en nous montrant une magnifique peinture. J'essaie de copier un PICASSO, et je vous jure que ce n'est pas facile. Surtout quand deux idiots se cachent derrière une porte pour espionner.

Elle avait les doigts tachés de peinture. Elle peignait, travaillait, et nous l'avions dérangée.

— Tu ne diras rien, j'ai murmuré.

— D'accord, mais vous rentrez chez vous.

On est retournés dans les caves. Julie n'était plus suspect. Il nous fallait un autre coupable.

— Il y a Lili, a dit Aku. Une petite de CE1. Elle a un comportement bizarre. La nuit, elle se promène dans la rue avec une lampe. Je crois que nous devrions la suivre.

— Non, celle qu'il faudrait suivre, c'est Madame Najar, la maîtresse des CM1. Elle est vraiment bizarre. Le soir, elle quitte l'école très tard et elle va jusqu'au bureau de tabac. Là, elle achète un paquet de cigarettes et elle parle longtemps avec le buraliste. Puis après, elle rentre dans sa maison, elle parle avec ses oiseaux, son chat et son chien, et elle repart au bureau de tabac acheter d'autres cigarettes. Moi, je vous dis, c'est trop étrange.

— Étrange, oui, mais ce n'est pas elle la voleuse.

— Alors elle fait du trafic de cigarettes !

— Non !

— Alors, dis-nous puisque tu sais tout !

— Comme c'est une ancienne fumeuse, quand elle sent qu'elle va craquer, elle va s'acheter des cigarettes et elle les jette dans sa poubelle quand elle revient chez elle. C'est une façon de dire que fumer revient à jeter son argent par les fenêtres. Et quand elle a trop envie de fumer, elle retourne au bureau de tabac. Conclusion ?

— Ce n'est pas la voleuse ! on a tous fait en cœur.

On a continué à surveiller, à se poser des questions. Et on a suivi Madame Chochon, une autre maîtresse de la Brèche-aux-Cornes. Elle avait un comportement étrange. Tous les mercredis, habillée en noir, elle se rendait dans une grande maison. Une maison protégée par deux pitbulls. Des chiens méchants qui se jetaient sur les grilles quand on passait devant.

— Impossible de la suivre à l'intérieur, les chiens nous boufferaient !

— Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

— Moi, je peux escalader la grille, courir vite et me glisser par une fenêtre.

Tom était le meilleur des Oiseaux. On pouvait lui faire confiance. On a donc attiré les chiens avec un os pendant que Tom escaladait les grilles. Il a fait vite et a disparu à l'intérieur de la maison. Au bout d'un moment, on s'est quand même inquiétés. Puis, il est ressorti par la porte, avec madame Chochon.

— Je vais t'emmener au commissariat. Tu es entré chez moi comme un voleur ! Et tu vas voir, je vais te punir !

Le bazar. Il a fallu expliquer à Madame Chochon qu'on faisait un jeu, une sorte de course poursuite, un cache-cache dans la ville. On s'est fait gronder, sérieusement, et madame Chochon a dit que, pour cette fois, elle oublierait.

Nous n'étions pas plus avancés. Il fallait trouver les graffs, savoir ce qu'ils disaient de notre avenir. Il ne restait qu'une solution, qu'un coupable potentiel : Emmanuel, l'aide enseignant. Il était étrange depuis plus d'une semaine. Il avait les yeux cernés, semblait très fatigué. Et il restait longtemps dans la salle des profs. Mais la salle des profs, c'était un lieu interdit, pire que la Banque de France. Pourtant, un soir, on a décidé d'y aller. On s'est faulfilé dans l'école, on a marché sans aucun bruit et on a surpris l'aide enseignant devant un ordinateur. Il ne faisait rien, attendait, regardait sa montre. Puis, d'un seul coup, il a bougé l'ordinateur qui cachait un trou dans le mur. Les graffs étaient là, dans cette cachette surprise. Emmanuel les a sortis, les a regardés et les a rangés à nouveau. Puis, quand il a quitté l'école, on a bougé l'ordinateur et on a vite emporté les graffs dans la cave des rats.

— Et maintenant ?

— Il faut découvrir le message !

Les graffs étaient étranges, comme des mots sur des fonds de différentes couleurs. Sur le premier, on voyait la Terre, avec des planètes, des étoiles et une sorte de lumière bleue. Il y avait aussi des lettres de tracées, un E et un T. Sur le second, le ciel était bleu, baigné d'une lumière rose. Et on

pouvait lire une lettre plus grosse que les autres : un A. Sur le troisième on pouvait lire le mot CREEP. Il y avait aussi un soleil, une guitare et un radio-cassette. Les lettres étaient rose et rouge. Et le R semblait plus gros, plus important que les autres lettres. Sur le quatrième on avait l'impression de voir de la neige et une tête de grenouille. Des lettres étaient entourées de couleur, un peu de bleu, un peu de rouge. Le R était plus vif que les autres lettres. Sur un autre, il y avait différentes planètes, comme en verre, quelque chose de fragile. Et des étoiles, un mot, des signes. Les pluies avaient lavé la lettre E et la lettre R.

— ETARRER !

— Qu'est-ce que ça veut dire ?

— C'est peut-être un code ?

— Ça ne veut strictement rien dire !

Nous étions déçus. Nous avions les graffs mais aucun message. Lya s'est écartée du groupe pour tracer des trucs sur le sol.

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Je remets les lettres dans le bon sens.

— Et dans quel sens ?

— Dans ce sens, elle a dit. ETARRER, veut dire ARRÊTER ! Arrêter, c'est ça, c'est forcément ça !

Et on a pris le premier Graff, celui avec la lettre A. Il y avait un truc écrit derrière, des mots très petits, minuscules. Il suffisait de reprendre les graffs, de lire ce qu'il y avait derrière. Et nous avons découvert un texte, un texte important, un texte que nous nous récitons tous les jours.



Arrêter, il faut arrêter
Il faut arrêter de couper des arbres, arrêter de tuer des animaux
Il faut arrêter de polluer, arrêter de gaspiller
Il faut arrêter de se mentir, de dire que tout va s'arranger
Il faut arrêter de construire des centrales nucléaires
Il faut arrêter d'utiliser nos voitures pour rien
Il faut arrêter le racisme
Il faut arrêter la violence
La violence à l'école et la violence à la maison
Il faut arrêter de maltraiter les enfants, et aussi la maîtresse
Il faut arrêter les sourires pour de faux
Et les pleurs pour de vrai
Il faut arrêter de trop faire chauffer la planète
De la faire bouillir, de la creuser, de la salir
Il faut la protéger pour nous protéger
Il faut nous aimer
Il faut plus de vie et plus de sourires
Oui, il faut arrêter le mal
Oublier la méchanceté et vivre tous ensemble dans la paix et le bonheur

Je ne sais pas si nous sommes différents aujourd'hui. Le monde n'a peut-être pas changé mais nous, nous sommes restés des amis. Les Rats avec les Oiseaux, comme des frères et des sœurs. Et si le temps a passé, nous nous voyons encore. Bien sûr, nous sommes plus vieux, plus grands et nous avons une autre vie. Trois d'entre nous sont mariés, deux vivent dans le sud de la France et on ne se voit que pendant les vacances. Certains ont un bon métier et d'autres habitent le bord de mer.

Le quartier ? Le quartier aussi a changé. Il y a des arbres, les immeubles sont propres et moins hauts. On n'entend plus la route et tout le monde s'aime bien. Mais Balzac restera toujours le quartier de notre enfance, celui des graffs, de cette course impossible entre les Rats et les Oiseaux.

Et le vieil homme ?

Il est toujours là. Il va et il vient. Il paraît aussi qu'il peint un nouveau futur.

Mais chut...

C'est une autre histoire.

FIN

Police population

2021 | 2022

COORDINATION



AVEC L'APPUI

du Fonds interministériel de prévention de la délinquance
porté par la Préfecture des Côtes d'Armor

ET LA PARTICIPATION DE

Pascal MILLET, auteur

Julien MARY du Bureau Prévention Partenariat DDSP 22

les artistes **Trak, Ozlight et Gostar** | **UnVsti**

les **élèves** du **lycée Chaptal**, du **collège Racine**,

de l'**école de la Brèche-aux-Cornes**

un **groupe** de la **Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire**

Saint-Brieuc